



BRILLANT  
**Le Discours d'un roi**

*de Tom Hooper*, avec Colin Firth et Helena Bonham Carter

\*\*\* 1936. Hitler commence à inquiéter sérieusement le gouvernement britannique. Les premiers signaux d'une guerre inévitable apparaissent... et c'est à ce moment que s'éteint le roi George V, laissant derrière lui

un héritier douteux, Édouard VIII (Guy Pearce), bien plus préoccupé par sa maîtresse américaine que par l'avenir de l'Empire. Un seul homme semble avoir la carrure pour endosser la charge : son jeune frère, Albert (Colin Firth, *photo*). Mais, à l'heure où la radio s'impose comme l'incontournable support de communication des puissants, Albert souffre d'un bégaiement qui fait de chacune de ses phrases une course d'obstacles... Autour des relations orageuses entre le futur George VI et son orthophoniste, Lionel Logue (Geoffrey Rush), Tom Hooper (*The Damned United*) a bâti un chef-d'œuvre de majesté et d'humour.

Le farfelu Lionel Logue refuse d'adapter ses méthodes peu conventionnelles à son royal patient tandis qu'Albert, aussi colérique qu'il est pudique et complexé, se verra contraint d'accepter une relation d'égal à égal, inhérente à la rééducation, qui ne va pas sans émousser sa fierté. L'affrontement de ces deux esprits, qui bascule lentement vers la complicité, donne lieu à des dialogues exquis, drôles et profondément touchants, comme le sont les efforts d'Albert pour surmonter ses faiblesses au nom du bien commun. Le soutien amoureux d'Élisabeth (Helena Bonham Carter) à son prince de mari renforce encore la délicatesse du film, très fidèle à la réalité historique (*lire l'article de Frédéric Valloire, "George VI, le roi qui dompta sa peur"*). La prestation des acteurs est brillante. Le film remarquable. **Ombeline Adrian**